

Bilan des subordonnées

Cours de français en 3e

Phrase simple, phrase complexe : compter les propositions

Une **proposition** est un ensemble de mots organisé autour d'un verbe conjugué. Pour savoir combien une phrase contient de propositions, on compte donc ses verbes conjugués (on ne compte ni les infinitifs ni les participes employés seuls).

Définition

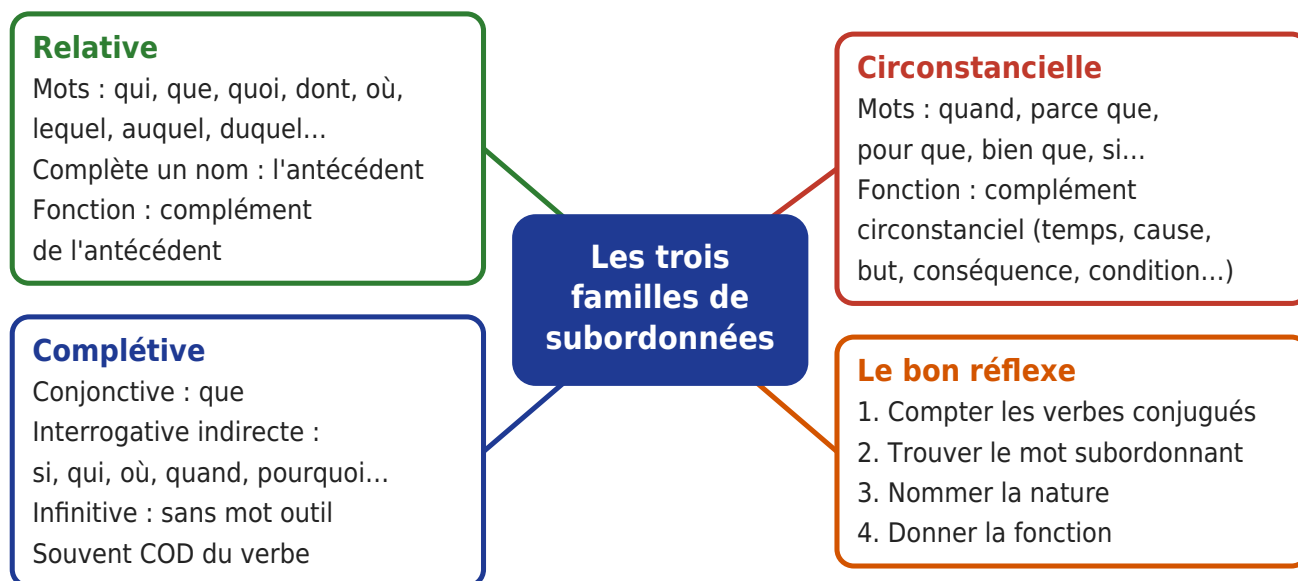
Une **phrase simple** contient un seul verbe conjugué : *Le vent secouait les volets.* Une **phrase complexe** en contient plusieurs : *Le vent secouait les volets pendant que nous dormions.*

Les propositions d'une phrase complexe peuvent être reliées de trois façons :

- par **juxtaposition** (une virgule, un point-virgule, deux-points) : *Il pleuvait, nous sommes restés.*
- par **coordination** (mais, ou, et, donc, or, ni, car) : *Il pleuvait, donc nous sommes restés.*
- par **subordination** : une proposition dépend d'une autre, appelée **principale** : *Nous sommes restés parce qu'il pleuvait.*

La **subordonnée** ne peut pas former une phrase à elle seule : « parce qu'il pleuvait » reste incomplet sans la principale. C'est ce lien de dépendance qu'on analyse en 3e.

Subordonnées 3e : les trois familles à connaître



Les trois familles de subordonnées et le réflexe d'analyse en quatre étapes.

La subordonnée relative

Définition

La **subordonnée relative** est introduite par un **pronom relatif** (qui, que, quoi, dont, où, lequel et ses composés auquel, duquel, sur lequel...). Elle complète un nom ou un pronom placé avant elle, l'**antécédent**. Sa fonction est **complément de l'antécédent** (on parle aussi d'expansion du nom).

Exemple

La malle **dont personne ne connaissait le contenu** était cachée au grenier. (antécédent : **malle**)

Les élèves **qui ont terminé** peuvent sortir. (antécédent : **élèves**)

Le pronom relatif a lui-même une fonction dans la relative : dans « la malle dont personne ne connaissait le contenu », *dont* est complément du nom « contenu » (le contenu de la malle).

La subordonnée complétive

La **complétive** complète le plus souvent un verbe. On distingue trois formes :

- la **conjonctive** introduite par la conjonction **que** : Je crois **que tu as raison**.
- l'**interrogative indirecte**, introduite par **si** ou par un mot interrogatif (qui, quand, où, pourquoi, comment, quel...) : Je me demande **si elle viendra**.
- l'**infinitive**, sans mot introducteur, dont le verbe à l'infinitif a son propre sujet : J'écoute

la pluie tomber. (c'est la pluie qui tombe, pas moi)

La complétive est le plus souvent **COD** du verbe principal. Elle peut aussi être **sujet** (*Que tu sois venue me touche.*), **attribut du sujet** (*Mon souhait est que chacun trouve sa place.*), **complément de l'adjectif** (*Je suis sûre que nous gagnerons.*) ou **complément du nom** (*l'idée que la Terre tourne*).

La subordonnée circonstancielle

Définition

La **circonstancielle** est introduite par une **conjonction** ou une **locution conjonctive** de subordination (quand, lorsque, dès que, parce que, puisque, pour que, afin que, si bien que, bien que, si, comme...). Elle est **complément circonstanciel** : elle précise le temps, la cause, la conséquence, le but, la condition, l'opposition, la concession ou la comparaison.

Exemple

Bien qu'il soit fatigué, il termine sa course. (concession)

Parle plus fort pour que tout le monde t'entende. (but)

Comme tout complément circonstanciel, elle est souvent **mobile** et parfois **supprimable** : // *termine sa course, bien qu'il soit fatigué*. Les valeurs logiques (cause, conséquence, but, opposition) sont étudiées en détail dans le cours sur la cause, la conséquence et le but.

La méthode d'analyse d'une phrase complexe

Une phrase complexe analysée

Quand la nuit tombe,

circonstancielle
CC de temps

le chat

que nous avons adopté

relative
compl. de l'antécédent

devine

verbe principal

que nous allons sortir.

complétive
COD de « devine »

Proposition principale : le chat devine.

Trois subordonnées autour d'une seule principale.

Méthode

1. **Repère les verbes conjugués** : chacun signale une proposition.

2. **Délimite chaque proposition** entre crochets, du mot subordonnant jusqu'au dernier mot qui dépend de son verbe.
3. **Identifie le mot subordonnant** : pronom relatif, conjonction, mot interrogatif, ou aucun mot (infinitive).
4. **Nomme la nature** : relative, complétive (conjonctive, interrogative indirecte, infinitive) ou circonstancielle (en précisant sa valeur).
5. **Donne la fonction** par rapport à un mot de la principale : complément de l'antécédent « ... », COD de « ... », CC de cause...

Règle

Une réponse de brevet complète contient toujours **trois éléments** : la délimitation de la subordonnée, sa **nature** et sa **fonction**, rattachée au mot qu'elle complète.

Exemple de rédaction : « *que la tempête approchait* est une proposition subordonnée complétive conjonctive, COD du verbe *comprirent*. »

Une subordonnée peut en contenir une autre : dans *Je me demande si les amis dont tu parles accepteront.*, la relative « dont tu parles » se trouve à l'intérieur de l'interrogative indirecte. On analyse alors chaque proposition séparément.

Les pièges classiques

« Que » : relatif ou conjonction ?

« que » : pronom relatif ou conjonction ?

Critère	Pronom relatif	Conjonction de subordination
Antécédent	oui : un nom juste avant	non
Fonction dans la subordonnée	oui (COD, attribut...)	aucune
Test de remplacement	que → l'antécédent	impossible
Exemple	le film que j'ai vu	je sais que tu viendras

Trois tests pour ne plus confondre les deux « que ».

Attention

Dans *Les photos que Léa a prises sont belles*, **que** reprend « photos » et il est COD de « a »

prises » : c'est un **pronom relatif** (d'ailleurs le participe s'accorde). Dans *Léa affirme que les photos sont belles*, **que** ne remplace rien : c'est une **conjonction**.

« Si », « où », « quand » : deux emplois possibles

- **Si** tu viens, prévien-moi : circonstancielle de condition. Dis-moi **si** tu viens : interrogative indirecte, COD.
- La ville **où** je suis né : relative (antécédent « ville »). J'ignore **où** il est né : interrogative indirecte, sans antécédent.
- **Quand** il arrive, tout le monde sourit : circonstancielle de temps. Je ne sais pas **quand** il arrive : interrogative indirecte.

Attention

Une relative peut parfois n'avoir **aucun antécédent** : *Qui dort dîne*. On l'appelle relative **substantive** (ou sans antécédent) ; elle occupe alors une fonction de nom, ici **sujet** de « dîne ».

À retenir

- On compte les propositions en comptant les **verbes conjugués**.
- **Relative** : pronom relatif + antécédent → complément de l'antécédent.
- **Complétive** : que, si / mot interrogatif, ou infinitive → surtout COD, parfois sujet, attribut, complément de l'adjectif ou du nom.
- **Circonstancielle** : conjonction de subordination → complément circonstanciel (temps, cause, conséquence, but, condition, concession, comparaison).
- Toujours donner **nature + fonction + mot complété**.

Pour aller plus loin

- Entraîne-toi avec les exercices sur les subordonnées, du repérage à l'analyse complète.
- Vérifie tes acquis avec le QCM sur les subordonnées.
- Approfondis les relations logiques avec le cours sur l'opposition et la concession.